Dol, en bretagne ce 22 xbre 1776.

N.o 93.

Suite d'accouchemens.

Monsieur

votre invitation m'a determiné a vous faire passer les deux observations suivantes que je gardais vermoy, dans lintention cependent de vous les communiquer mais jattendais pour cela que ma pratique men eut fourni dautre qui puissent les apuier. si les observations cadaveriques faitte sur des sujets mort de mort violante vous sont de quelques utilités je pourais vous en faire passer dans la suitte ma charge de juré au raport mayant deja plusieurs fois mis dans le cas den recuillir de celles que je ne puis vous envoyer faute de navoir pas gardé un double de mes proces verbaux.

1ere observation

jeanne le tetier, femme de julien desmotte floville fermier de tourmelet en la paroisse de mont dol, dans le cinquieme mois de sa premiere grocesse se fit saigner du bras gauche pour quelques petites incommodites, celui qui la saigna lui piqua laponevrose et coupa en partie une branche de nerf, selon les accidents conceccutiffs car la cicatrice, qui est au pli du bras un peu ver la partie externe sur la seulle veine quil y ait et qui parait servir de mediane et de basilique, nest nulement adherante. un docteur en medecine apelé pour parer aux accidents mit sur le bras les remedes qui lui parurent les mieux indiques qu'il prit dans la classe des resolutifs et repercussiffs et saigna la malade du coté oposé; le bras sans mouvement qui gonflait de jour en jour et doulouraux jusque sur le poignet le determina a repeter la saignée croiant parla obtenir une cure radicalle; le bras se degonfla dans la nuit et resta doulouraux mais quelle fut leurs surprise le matin que la malade se plaignit tout a coup dune vive douleur a lestomac avec anxieté, quelques heures apres la douleur quitta lestomac pour se jeter dans les deux cuisses et se fixer dans les aines et particulierement du coté

ARC 50
n.o 114

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

droit; a cette epocte la malade perdit la faculte de se servir des extremites inferieures: reduitte a etre continuellement couchée sur le dos et avansans dans sa grossesse on rapela le medecin qui lui apliqua une large emplatre vesicatoire sur la cuisse droitte la plus doulouresse et la mit a la diette severe et labandonna au soin de ses parents, en fin elle resta dans le même etat jusque au huitieme mois de sa grossesse ou par surcroi de malheur elle fut prise de fauces douleurs qui lui faisaient souvent perdre connoisance. cest dans ce tems que lon menvoya chercher comme accoucheur et metant informe de ce que dessus je la trouvai dans letat que je vais de paindre

la malade dans l'atrophie, le bras gauche a demi flechi et douloureux ne pouvant etre porte deriere la tete, une tumeur dure circonscritte extremement doulouresse et de la grosseur dun oeuf dautruche ocupait laine droitte et renversait la cuisse en de hor, sans mouvement; la cuisse et la jambe gauche plus grele que la droitte avoit un tres faible mouvement, les fauces douleur continuelles entrainaient souvent la malade dans des sincop dun car dheure de demieheure et dune heure, on massura meme quelle en avoit u une de trois heures.

layant touchée je jugé quelle netait pas a terme et leurs asseure que ce netait que de fauces douleurs quine provouqueraient point laccouchement, en conceqquance jem ployai les remedes que la situation de la malade me fit choisir dans la classe des cordiaux antispasmodiques et les douleurs cesserent.

je lui fis cesser la diette quon luiavait prescrit et dont elle setoit peu ecartee et lui permit les aliments succulant mais dabor en petitte quantite et pour boisson le vin trampe deau.

trois semaines apres les fauces douleurs reparurent, je fu rapele et trouvai la malade en meilleur etat que la premiere fois; jemployai tous les secours indiques sans pouvoir reussir

pendant mes recherches metont informé des tems passes lon medit quil y avoit cinq ans quelle etoit accouchee pour la premiere fois que cela fut si prompt quon eut pas le tems daler avertir une voisine, enfin quune seulle douleur avoit suffi pour donner le jour a son enfant, que depuis ce tems elle nen avait point u dautre et que neant moins elle avoit u des menstrue bien regulieres

jugent que cet accouchement precipite avait dechire le museau de la matrice quil etoit inutile dattendre la dilatation dune cicatrice je me determinai a faire ouverture. pour cet effet je passei mon stilet et fit dessus une insision cruciale dont la coupe de devant en arriere avoit deux pouces, cest adire un pouce de chaque cote de la petite ouverture, et la transversale environ trois pouces. la malade ne sentit rien des differentes coupes, il ne vint même pas de sang excepte de la coupe qui allait vers le meat urinaire, mais qui en etait encore tres loingt, dou il vint un peu de sang et qui fut sansible vers la fin. aussitot la coupe faitte la tete fit voir dans louverture et laccouchement se termina en peu de tems. laccouchement termine le vagin remonta de luimeme et reprit peu a peu sa situation ordinaire de maniere que le landemain matin les grandes levres parurent dans letat naturel. jattendit pour extraire le placenta que la matrice fatiguee dun travail si penible eut repris son ton afin que par une nouvelle contraction elle peut le chasser en lui edant par une tres foible attraction, de crainte doccasioner un prolapsus uteri qui selon moy etait fort a craindre en pareil cas. pour tout remede topique je me contente de faire appliquer sur la vulve le cerfeuil cuit dans le lait coupe et de faire injecter dans le vagin le plus profondement possible une seconde eau dorge et cela trois fois le jour.
La malade a ete quinses jours apres a leglise et ma dit depuis navoir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ressenti aucunne incommodité, et quelle est reglee comme auparavant. ele na point u denfant depuis si par hasard ele en refait et que je sois appelle je vous rendrai compte de son etat

vous trouverée peut etre apropos que je vous rende compte des raisons qui mengagerent a faire les coupes inegales les voici. je mattendais que lors que la tete passerait les parties ne preteraient pas et quil sen suivrait un dechirement que si je fasais la coupe darriere endevant la plus considerable le dechirement se ferait dans ce sens et risquerait de ne faire qu'une ouverture du meat urinaire et du rectum; ce qui me confirma dans ma facon de penser c'est que le dechirement se fit dun ischium a lautre et les autres ne tenaient presque pas ce qui menaja les parties que je craignais dendomager.

Les deux femmes qui sont lobjet de ces observations vivent et se porte bien si vous jugez apropos de verifier les faits cela est tres facile elles demeurant encore aux endroits cites.

C'est de la part de celui qui a lhoneur d'etre avec le plus profond respect

Monsieur

Votre tres humble et obeissant serviteur
Greffier